

De Ana Pina Moreno,
Estela Sánchez Lafuente,
Alba Paradas Romero y
Andrea Navarro Ciordia.

ANALYSE DU POÈME: MIGNONNE.

▪ A Cassandre

Mignonne, allons voir si la rose
Qui ce matin avoit desclose
Sa robe de pourpre au Soleil,
A point perdu ceste vesprée
Les plis de sa robe pourprée,
Et son teint au vostre pareil.

Las ! voyez comme en peu d'espace,
Mignonne, elle a dessus la place
Las ! las ses beautez laissé cheoir !
Ô vraiment marastre Nature,
Puis qu'une telle fleur ne dure
Que du matin jusques au soir !

Donc, si vous me croyez, mignonne,
Tandis que vostre âge fleuronne
En sa plus verte nouveauté,
Cueillez, cueillez vostre jeunesse :
Comme à ceste fleur la vieillesse
Fera ternir vostre beauté.

COMMENTAIRE

Le poème à analyser s'intitule Mignonne, une ode de Pierre Ronsard inspirée du poète latin Ausone qui est composée en 1545 après la rencontre de Ronsard, âgé de 20 ans, avec Cassandre Salviati, fille d'un banquier italien. L'amour impossible qui existait entre eux est l'une des caractéristiques les plus importantes de la littérature pétrarquiste. Il s'agit d'un amour impossible parce que Ronsard a 20 ans et elle n'a que 13 ans, de plus, la fille est en train de s'épouser. Dans ce poème, il idéalise la figure de Cassandre et il la compare avec une rose. Cet aspect est un autre élément très récurrent dans cette littérature. En concret, ce poème fait partie du premier livre des Odes, 17, et évoque la jeunesse qui passe comme le temps d'une fleur. Cette méditation sur la vieillesse et la mort est un thème récurrent dans la littérature tant religieuse que profane, aussi bien dans les arts, à cette époque. Le poème montre l'influence de Pétrarque, du platonisme et du formalisme classique avec son vitalisme

humaniste. Le contenu du poème tourne autour de 3 axes thématiques qui sont: la fuite du temps, l' éloge de Cassandre et la stratégie de conquête amoureuse. La problématique qui se pose donc, est: dans quelle mesure le poème représente la manifestation du genre lyrique et des sentiments envers la femme?

En premier lieu, on doit remarquer l'éloge de Cassandre, à laquelle est dédié le poème. Pour cela, le portrait de Cassandre est comparée à une rose. Cette idée, on peut la reconnaître dans le texte dans les vers comparatifs: "Mignonne, allons voir si la rose" et aussi "Tandis que vôtre âge fleuronne". Cette idée de la rose et de sa beauté en comparaison avec Cassandre, on peut la souligner avec le rythme du poème. Il est irrégulier et il accélère au fil des vers quand il parle d'elles. Ils sont en train d'indiquer qui va avoir un changement. Il coupe le rythme pour insister sur "HÉLAS" qui symbolise la tragédie. Cette rapidité augmente grâce aux enjambements, qui consistent à reporter sur le vers suivant un ou plusieurs mots nécessaires au sens du vers précédent. Par exemple, on peut reconnaître cet aspect quand il dit "Puisqu'une telle fleur ne dure Que du matin jusques au soir !". En plus, il y a une analogie de la femme aux éléments de la nature, laquelle est vinulé à la fuite du temps mais aussi a la comparaison de la beauté de la nature avec sa belle. La nature est présente dans le poème, quand il nous parle du soleil "Sa robe de pourpre au Soleil". En plus, l'auteur fait l'éloge à la nature "Ô vraiment marastre Nature". On compare toutes les étapes de la femme à l'évolution de la rose parce qu'une fois que la rose est ouverte elle fane. Et donc, il ne prend pas beaucoup de temps. En plus, pour décrire les vertus de la femme fait référence à la nature comme par exemple la comparaison de la robe avec le soleil. Il faut remarquer la symbologie des couleurs comme le rouge, qui symbolise l'amour et la passion. En outre, pour donner plus d'importance à Cassandre l'auteur utilise l'intensité de la lumière, il est plus lumineuse autour de la femme. Finalement, le poète s'est transformé en un peintre de la femme aimée et il la met comme si elle était une création divine.

Deuxièmement, l'auteur parle de la fuite du temps par lequel il utilise le passé pour démontrer le temps qui passe ("avait desclose", "a dessus"), c'est-à-dire que la jeunesse est presque déjà passée. Cela se voit dans les temps verbaux, car il n'y a qu'un verbe: futur (fera ternir). En effet, avec ce verbe, il met en évidence la fuite du temps qu'ils sont liés. En ce qui concerne les figures de style, il y a des allitérations des liquides qui rappellent à la fuite du temps: desclose, Soleil, pareil. Il faut aussi souligner la répétition du son "r" en plusieurs mots comme "voir", "rose", "robe", qui évoquent un enregistrement tragique pour cette amour qui se montre impossible. En outre, la construction du poème, on peut voir 3 strophes: la comparaison de Cassandre à la rose, la Lamentation et les conclusions. À travers ces strophes il nous donne une leçon, et pour cela on peut savoir qu'il s'agit d'un poème didactique. Bien que le rythme soit rapide et irrégulier pour démontrer l'accélération du temps, l'auteur utilise le présent ("croyez) et l'impératif ("voyez") pour rompre avec lui et insister sur le carpe diem avec lequel l'auteur tente de réfléchir sur "Cueille le jour" ou "Cueille ta jeunesse". Il y a certaines idées qui se trouvent dans le texte et soulignent l'argument exposé comme "cheoir-Soir-vieillesse" qui annonce la fin et le temps qui passe. Ailleurs, "l'eau qui s'écoule"

est une allitération des liquides qui rappellent aussi la fuite du temps, car comme la jeunesse, l'eau coule et ne passe plus jamais. En somme, les vers "Cueillez, cueillez votre jeunesse : Comme à cette fleur, la vieillesse, Fera ternir votre beauté." font remarquer le passage du temps et concrètement de la jeunesse et la beauté de la femme, que comme la nature, il ne dure que " du matin jusques au soir". Donc, il lui conseille de manière indirecte de profiter la jeunesse qu'elle garde dans son son corps jeune et vital. Cependant, dans les vers "Las ! voyez comme en peu d'espace, Mignonne, elle a dessus la place, Las ! las ses beautez laissé cheoir" Ronsard fait référence à la chute des pétales précieux de la fleur avec le passage irréversible de la jeunesse que comme la maligne nature, elle laisse que la fleur, Cassandre, se fane: "O vraiment marâtre Nature," pour mettre en valeur la nature tant humaine comme floraux qui emportent la vitalité de la vie, et donc de Cassandre.

Également, le passage du temps et la jeunesse sont représentés par la métaphore de la rose. Les fleurs fleurissent, et peu de temps après elles sont fanées, tout comme la jeunesse que le temps les consomme sans que nous en soyons vraiment conscients. L'étape où Cassandre et Ronsard sont toutes les deux montrées comme les plus passionnées, folkloriques et passionnelles et c'est pourquoi l'auteur veut convaincre la jeune fille que le moment où elles se trouvent doit être exploité.

En troisième lieu, l'auteur réalise une stratégie de conquête, donc l'objectif de conquête est Cassandre, puisque dès le début du poème l'auteur le dédie à celle-ci. L'auteur utilise aussi une série de rimes embrassées qui sont utilisées pour porter le fil du poème, qui dans ce cas est l'amour et la vite et belle jeunesse. Ronsard dans le poème met en évidence l'invitation de Cassandre à être avec lui, tant qu'il a encore de temps. En outre, il fait usage de l'impératif, quand il se réfère à profiter du temps. Il démontre que c'est lui qui est en position de supériorité et qui a la parole qui donne et fait la leçon: "Cueillez, Voyez". En ce qui concerne les ressources qu'il utilise pour cet axe, nous pouvons souligner l'utilisation de connecteurs logiques qui démontrent la volonté d'arguence, tels que: puisque, donc, tandis que, etc. De la même manière, nous pouvons également vérifier l'utilisation de la réquisition du terme affectif mignonne, pour désigner la tendresse et l'amour qu'il garde pour elle. En somme, l'auteur emploie l'exagération et l'hyperbole comme des figures rhétoriques. Ils se languissent de "Las !" qui est répétée dans la seconde strophe, ou " las ses beautez laissé cheoir ! ". De cette manière, il intensifie sa passion de vouloir la conquérir de la manière la plus immédiate possible. En effet, l'utilisation des exclamations est associée au désir et à l'exigence de l'auteur que la dame ouvre les yeux et ne laisse pas échapper de ses mains l'opportunité amoureuse que Ronsard lui offre. Finalement, cette poème didactique finit par la persuasion et la tentation indirecte vue depuis le premier verset de la dernière strophe: "Donc, si vous me croyez, mignonne", c'est la dernière invitation pour que la jeune femme ne tarde pas dans sa décision amoureuse.

Finalement Ronsard construit avec des codes rigoureux en utilisant le lyrisme un objectif éloge de la femme aimée: Cassandre. Il laisse entrevoir les bases de la philosophie épicurienne et humaniste qui dominait tant dans la Renaissance. Ses influences grecques et sa

forte surveillance de l' humanisme sont représentés dans la divinisation de l'aimée. Cependant, l'ode appelle ici à l'épicurisme en recommandant le profit du temps qui se présente. En fait, l'amour impossible pour Cassandre rapproche Ronsard de Pétrarque qui divinisait poétiquement sa bien aimée Laure. Finalement, ce n'est pas seulement cette passion que l'auteur transmet, mais aussi un enseignement au lecteur, et non seulement à Cassandre, de la nécessité de profiter de la jeunesse comme l'étape la plus glorifiante qui ne se répétera jamais.